

La chorale à l'école : Mode d'emploi

POURQUOI ?

La chorale à l'école est indissociable de la notion de plaisir. Mais c'est aussi :

- une activité fédératrice, qui regroupe plusieurs classe, un cycle, une école, un RPI .
- un lieu privilégié pour découvrir et s'approprier un répertoire vocal patrimonial et multiculturel.
- un moyen d'acquérir des compétences de chanteur à travers une activité artistique

Pour le bon fonctionnement et la pleine réussite de la chorale, les élèves doivent vivre ensemble, être responsables de cet ensemble et en conclusion :

Donner le meilleur de soi pour la réussite de tous.

La mémorisation d'un répertoire propre à la chorale constitue une référence commune. Constitué de chants de style et d'origine variés, le répertoire de la chorale éveille une curiosité et familiarise à des sensibilités différentes.

Cette pratique artistique permet de développer des capacités physiques et vocales, d'adapter sa voix, de mémoriser des chants, de s'exprimer vocalement, d'écouter, de s'écouter et de se produire.

De plus, en vivant une relation privilégiée et collective où la finalité est l'épanouissement de chacun dans le groupe et en ayant le plaisir de goûter et d'évaluer les progrès de son chœur, la pratique du chant choral peut être un véritable enrichissement pour l'enseignant.

COMMENT ?

Plusieurs éléments sont à prendre en compte pour organiser une chorale :

- le choix du répertoire
- l'organisation des séances (espace, durée, contenu, évaluation...)
- la préparation corporelle et vocale
- l'apprentissage des chants
- le rôle du chef de chœur
- l'interprétation

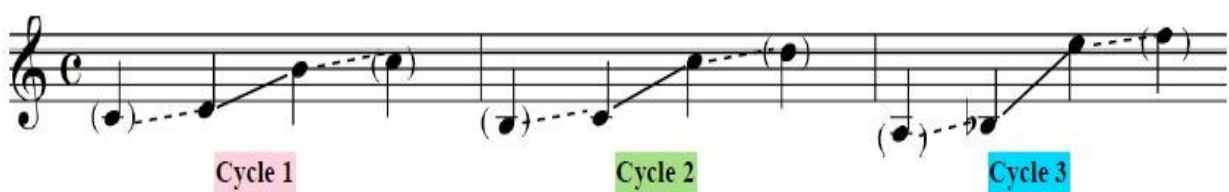
1. Le choix du répertoire

Il doit être **adapté** à l'âge des élèves en terme de tessiture* et d'ambitus*, de lexique, de difficultés mélodique et rythmique.

Il doit être **varié** en terme de contenu musical, de style, (répertoire classique, du monde, traditionnel, jazz...) car cela permet de varier les modes d'expression et d'interprétation et favorise l'ouverture culturelle.

Les **supports** audio doivent être **de qualité**

Il doit permettre la **progressivité des apprentissages** (quelles sont les difficultés ? Et quelle place dans ma progression ?)



Tessiture : C'est l'étendue vocale dans laquelle la voix est à l'aise.

Ambitus : C'est la différence entre la note la plus grave et la note la plus aiguë de la mélodie

2. L'organisation des séances

La chorale est une véritable activité inscrite dans la durée. Marquée dans l'emploi du temps, elle est régulière, conseillée de manière hebdomadaire ou toutes les deux semaines. En moyenne vingt minutes (en maternelle), jusqu'à 40 minutes (en élémentaire) en alternant les temps de découverte, d'apprentissage et d'approfondissement.

Pour l'apprentissage des chants, le chef de chœur propose une découverte collective du premier apprentissage, avec quelques conseils ou activités spécifiques si le chant comporte des difficultés. Puis il sera ensuite repris dans les classes pour le réécouter, le mémoriser et le comprendre. Pour cela, il est important que l'enseignant maîtrise lui-même le chant et les points de difficulté.

Le moment « chorale » vient en approfondissement pour une interprétation collective en vue d'une production éventuelle et pour l'appropriation des difficultés inhérentes au chant en grand groupe (articulation, respiration, suivi de la gestique, intonation, nuances, couleurs, homogénéité vocale du groupe...).

Les séances en chorale doivent s'organiser dans un espace qui permette aux élèves de se mouvoir, si nécessaire, de pouvoir mettre en œuvre différentes dispositions (en cercle, en groupes, dispersés...), de voir correctement le chef de chœur, de s'écouter (chanteur/spectateur)

Que l'on soit en formation « chorale » ou en apprentissage dans la classe, il est important de préparer corporellement et vocalement les élèves par différents petits exercices, (entre 5' et 10'). Cela permet de les rendre disponibles, détendus et concentrés.

De façon régulière, que l'on soit en formation « chorale » ou en classe :

Il est bon de finir ou commencer par un chant connu : pour le plaisir de chanter, pour entretenir la mémorisation et affiner la production.

Il faut également permettre aux élèves d'évaluer leur production. En leur permettant, en tant que spectateur ou à la suite d'enregistrement de leur production, de s'écouter. Mais également de les amener à se poser des questions sur leur production :

- Ai-je bien écouté le modèle ?
- Est-ce que j'entends ce que je chante ?
- Est-ce que je chante assez fort ou trop fort ?
- Est-ce que je peux écouter les autres quand je chante ?

Cela les oblige à être attentif à ce qui se passe dans le groupe.

3. La préparation corporelle et vocale

Le chant choral, au-delà du plaisir musical qu'il procure, est un moyen privilégié de développement vocal. La préparation corporelle et vocale est un préalable indispensable car elle permet à tous d'éprouver des sensations, d'explorer son potentiel vocal et de travailler l'écoute.

Ce temps de préparation de 5 à 10 minutes se fait à chaque début de séance de chorale. Ce rituel deviendra ainsi une habitude d'écoute et un moment de concentration pour les enfants ainsi qu'une prise de conscience de bien-être que ce temps de préparation apporte.

Si possible, les élèves sont debout. S'ils sont assis, tout comme pour le chant, l'enseignant veillera à ce qu'ils adoptent une posture appropriée : assis au bord de la chaise, le dos droit, sans s'appuyer sur le dossier, jambes décroisées, pieds à plat sur le sol.

La préparation corporelle : Il s'agira de rechercher une bonne position dans la détente, de rechercher de la stabilité dans la posture mais aussi une détente de la tête, du cou, des épaules, des membres, de la ceinture abdominale.

La préparation vocale : l'échauffement vocal entraîne une connaissance précise de sa propre voix et affine la perception et l'écoute de celle-ci dans les domaines de la relaxation, de la couleur et de la discrimination auditive. Certains échauffements sont en relation directe avec une ou des difficultés d'un chant à apprendre.

Elle a pour objectifs principaux :

- la maîtrise des différents paramètres du geste vocal : tessiture, résonance, timbre, intensité, vélocité, legato, articulation, expression
- la recherche d'une voix ronde et sans souffle
- l'inspiration pour couper le son

4. L'apprentissage des chants

Plusieurs méthodes sont possibles :

- **Par imprégnation :** par des écoutes répétées (plaisir, guidées...) l'enfant se familiarise avec le chant, il en repère les caractéristiques (couplets/refrain, rimes, répétitions, questions/réponses, polyphonie, canon...) et a envie de l'interpréter.

Ils peuvent alors fredonner puis chanter les passages qu'ils ont mémorisés. Lorsque l'on est moins à l'aise, seul dans sa classe, cela permet de préparer le travail avec le chef de chœur

- **Par imitation :** selon un découpage par phrases musicales (ou parties de phrases) ou cellules mélodiques reprises en alternance entre le meneur de chant et le groupe. Sans oublier de travailler l'enchaînement de ces phrases.

Ce travail peut passer par différentes modalités :

- en parlé / rythmé (on scande les paroles en rythme)
- en reproduisant uniquement le rythme en percussions
- en alternant chant et rythme
- en faisant chanter par groupes
- en chantant dans sa tête une partie du texte puis au signal du maître, chanter à voix haute...
- en faisant des gestes qui accompagnent les phrases mélodiques et qui aident les élèves à les mémoriser.

En règle générale, il est bien de commencer par le refrain car souvent, c'est la partie du chant la plus facile à retenir et cela stimule l'envie d'apprendre le chant.

- **A partir du texte :** grâce à un travail autour de la compréhension du texte cela permet de donner encore plus de caractère à l'interprétation, de mémoriser des textes difficiles et d'en favoriser la diction.

Quelques pistes de remédiations

Pour les difficultés rythmiques :

Quand les enfants sont jeunes, le travail corporel est quasi indispensable en marquant la pulsation, en frappant les rythmes, en proposant des déplacements qui pourront aboutir ultérieurement à une chorégraphie.

- ralentir le tempo si besoin (vitesse d'exécution)
- sonoriser les silences non respectés (ex : claquement de doigts ou frappé de mains)
- marquer les temps sur les notes tenues

Pour les difficultés mélodiques :

- découper la mélodie en petits fragments, jusqu'à isoler l'intervalle difficile
- chanter lentement note à note
- solliciter un enfant relais capable de restituer correctement le modèle

- s'appliquer à contrôler la note de départ à l'aide d'un instrument ou de l'enregistrement
- chanter les passages difficiles plusieurs fois sur *lalala* ou *louloulou*, puis réintroduire les paroles.

Pour les enfants qui ont des difficultés vocales :

C'est ce qu'on appelle «des bourdons». Ils n'arrivent pas à chanter à la même hauteur que les autres :

- proposer des fusées, des sirènes pour arriver à la note voulue
- accompagner d'un codage gestuel de la hauteur
- avoir une attitude encourageante
- motiver l'élève pour chanter avec les autres
- écouter des chœurs d'enfants
- écouter les enregistrements de la classe, mais il faut que les enfants soient entraînés à l'audition critique.

5. Le rôle du chef de chœur

Pour diriger avec efficacité les élèves, la maîtrise des gestes fondamentaux est nécessaire, mais il est avant tout primordial de s'assurer de la disponibilité des élèves. C'est par la posture même et l'attitude du chef de chœur que l'on pourra l'obtenir des élèves.

Ensuite il existe trois gestes fondamentaux : la levée, la battue (à un temps) ou pulsation et l'arrêt. D'autres gestes sont des indicateurs utiles pour l'interprétation ou la mémorisation des chants.

La levée : C'est le geste qui va permettre le départ d'un chant ou d'un exercice. Il se divise en trois parties :

- l'attente : L'attitude immobile de l'enseignant, son regard et son silence appellent l'attention et la concentration du groupe. L'enseignant est debout, son bras directeur est légèrement décollé et avancé par rapport au buste, la main est dans le prolongement de l'avant-bras, paume vers le bas, doigts souples. Ce temps d'attente permet à l'enseignant de chanter intérieurement le début du chant pour en percevoir la pulsation afin de préparer le geste suivant.

- la respiration : La respiration est indiquée par un geste du bras ascendant, souple et légèrement courbe. Main gauche ou main droite. Ce geste indique déjà le tempo puisqu'il occupe une pulsation.

Rappel : Tempo : vitesse de la pulsation

Pulsation : battement régulier qu'on peut frapper sur la musique.

L'enseignant doit respirer en même temps que son geste, mais de manière silencieuse, par la bouche.

- le départ : il s'effectue sur la retombée verticale du geste de respiration.



Si le chant démarre non pas au début d'un temps, mais entre deux temps (départ en anacrouse), le départ se fait pendant le geste de respiration ; ce dernier devient plus tonique : très marqué en bas, puis rebond ample qui invite le groupe à respirer et à démarrer rapidement.

La battue à un temps ou pulsation

C'est la battue de la pulsation (et non de la mesure à 2, 3 ou 4 temps). Le geste est vertical, identique à celui d'un yoyo ou d'une balle qui rebondit. C'est l'articulation du coude qui assure ce

mouvement vertical (et non celle du poignet ou de l'épaule). La pulsation est marquée en bas du geste.

Cette pulsation sera effectuée par l'enseignant :

- pendant qu'il présente le chant
- pendant qu'il répète les phrases morcelées
- pendant que les élèves répètent les phrases morcelées ou la totalité du chant

L'arrêt

Il est obligatoire de l'indiquer lorsque la dernière note d'une phrase ou d'un chant est tenue. Pour arrêter cette tenue, il suffit de refermer les doigts d'une manière souple pour éviter un arrêt brutal de l'émission vocale. Comme si l'on récupérait toutes les voix dans notre main.

Les autres gestes

Ils sont effectués par l'autre main. Ils indiquent :

- qui chante
- les nuances par l'orientation de la paume de la main ou par l'ampleur de la battue
- ponctuellement un mouvement mélodique ou une hauteur par le dessin dans l'espace de la courbe mélodique

Chacun peut adapter son « langage gestuel », l'essentiel est d'être compris et suivi par le groupe.

Ce qui implique de :

- ne pas chanter avec eux, mais articuler éventuellement les mots de la chanson
- les écouter et si besoin remédier en redonnant le modèle, qu'ils écoutent sans chantera
- les faire réagir en variant les indications d'expression et d'interprétation (plus vite, moins vite, plus fort...) ce qui crée la surprise et maintient l'attention.

6. L'interprétation

Le travail d'interprétation peut être nourri par diverses mises en situations ludiques. Elles sont choisies en fonction des difficultés rencontrées et de l'interprétation recherchée.

Quelques propositions :

- Répéter une phrase mélodique en variant les nuances (doux, fort...)
- Varier le phrasé en chantant lié, détaché
- Travailler la couleur vocale en chantant uniquement les voyelles
- Affiner l'articulation en insistant sur les consonnes
- Jouer sur le timbre de la voix en s'appuyant sur des sentiments ou intentions
- Varier le tempo (vitesse)
- Alternier une phrase chantée et une phrase muette afin de travailler le chant intérieur
- Dire le texte en parlé-rythmé accompagné d'une pulsation discrète

Variation des dispositifs d'interprétations :

- En chœur à l'unisson
- En alternant soliste, petit groupe, chœur (grand groupe) par exemple sur une structure couplet/refrain
- En associant une chorégraphie ou des percussions corporelles, instrumentales

7. Valorisation

La perspective d'une représentation publique permet de motiver les élèves et incite à affiner la qualité artistique de la prestation.